

## Préface

Après un premier ouvrage consacré à la place du Martroi des origines au XIX<sup>ème</sup> siècle, Joël GAUTIER restitue, avec ce nouveau livre, l'Orléans des deux premières décennies du XX<sup>ème</sup> siècle, autour toujours de la place du Martroi, mais aussi alentour.

Il le fait, cette fois encore, au moyen d'articles de presse, d'affiches publicitaires, factures, menus et photographies d'époque, mais aussi, et surtout d'un grand nombre de cartes postales.

On imagine mal, à l'heure d'Internet et des réseaux sociaux, à une époque où nous sommes abreuvés d'innombrables films et images par des milliers de chaînes de télévision, le rôle singulier que jouaient les cartes postales, dans les années 1900 et celles qui ont suivi. Celles-ci étaient le reflet de toute la vie, de l'actualité, de l'histoire comme de la géographie, du patrimoine, de l'art de vivre et de toute la vie sociale.

Avec le nouvel ouvrage de Joël GAUTIER, c'est le cœur d'Orléans que nous voyons battre en son centre-ville.

Nous retrouvons outre les banques et commerces, le café de Chartres, le café Choinet, le café de la Bourse, le grand café de la Rotonde, le café du Nord, le café de l'Europe, le Grand Bar du Martroi qui sont autant de lieux de rencontre et d'échange. Les sociétés orléanaises, les corporations y établissent leurs sièges. La Chambre de commerce prend toute son importance ainsi que le nouvel Hôtel des Postes et des Télégraphes qui se dresse à l'extrémité de la rue de la Hallebarde.

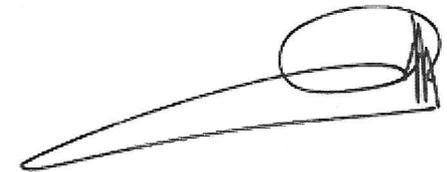
Nous croisons les véhicules hippomobiles et les tramways devenus si nombreux, si utiles et si précieux qu'on se demande comment on a pu, un jour, décider de se passer d'eux. Puis, c'est au tour des premières automobiles d'investir la place.

Nous retrouvons, bien sûr, les fêtes de Jeanne d'Arc et toutes les controverses et polémiques suscitées par le choix fait, un temps, de séparer les fêtes civiles et les fêtes religieuses.

Nous retrouvons aussi Orléans en temps de guerre. Nous mesurons combien la première guerre mondiale fut, ici comme partout, une terrible épreuve. Nous assistons au soulagement que fut la victoire et à la joie des orléanais d'accueillir un peu plus tard, en 1920, le maréchal Foch.

... Je pourrais poursuivre longtemps cette énumération. Mais il est temps, amis lecteurs, que je vous laisse savourer les pages qui suivent – non sans avoir dit ma reconnaissance à Joël GAUTIER pour nous permettre de mieux connaître l'histoire d'Orléans – une ville qui nous est si chère.

Permettez-moi, enfin, de signaler que l'auteur a souhaité reverser les bénéfices de la vente de cet ouvrage au Comité départemental du Loiret de la Ligue contre le cancer. Qu'il en soit remercié.



Jean-Pierre Sueur  
Sénateur du Loiret  
Ancien Maire d'Orléans